Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **74 (1929)**

Heft 5

PDF erstellt am: **09.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIVe Année N° 5 Mai 1929

Ma carrière militaire.

(Suite.)

Revenons, maintenant, à mon école de Thoune de 1847. J'étais major et instructeur en chef du génie. Les révolutions qui avaient eu lieu dans le canton de Vaud et le canton de Genève avaient changé la majorité dans la diète, et, lorsqu'elle se réunit à Berne, on pouvait prévoir qu'elle prendrait des mesures vigoureuses contre les cantons du Sonderbund. Comme la Diète se réunissait à la même époque où commençait l'école de Thoune, je craignais que l'école ne s'écoulât pas sans que l'on fut dans le cas de mettre des troupes sur pied, et dans la prévision que j'en ferais partie je me décidai à aller seul à Thoune. J'arrivai à Berne le 1er juillet pour une commission dont je faisais partie, chargée d'étudier un nouveau projet de matériel de ponts avec le système des chevalets Birago. J'avais déjà fait quelques essais à Thoune, dans les années précédentes, avec ces chevalets, et j'avais insisté à plusieurs reprises, avec le colonel Locher de Zurich, pour que l'on modifiât notre système de ponts militaires et que l'on en adoptât un puisé dans un mélange des pontons Cavalli de Turin et des chevalets Birago de Vienne. C'est ce qui a été fait ultérieurement, et l'équipage actuel fut adopté lorsque je fus inspecteur du génie quelques années plus tard.

Je me trouvais donc à Berne le jour de l'inauguration de la Diète et j'y assistai. J'extrais ce qui suit d'une lettre que j'écrivais à ma femme le 5 juillet :

« Je reviens à l'instant de la cérémonie de l'installation de la Diète. Je me suis rendu ce matin à 8 h. ¼ en grande tenue au Conseil fédéral de la guerre, où nous formions une